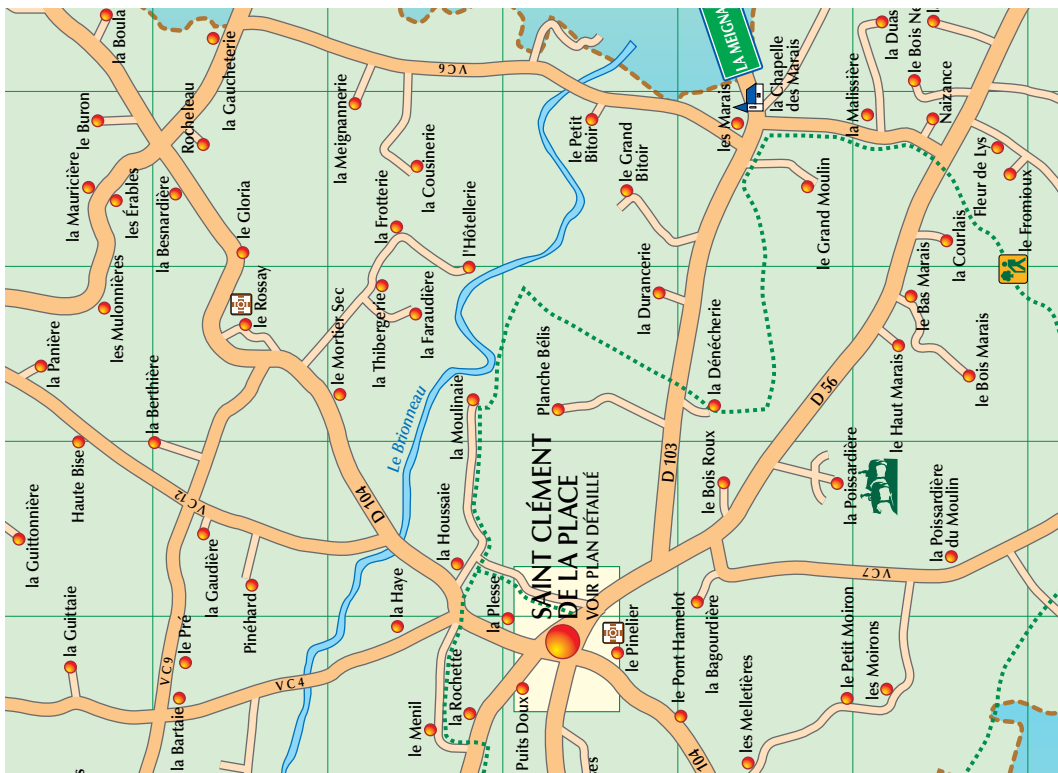


Mémoire et patrimoine de SAINT CLEMENT DE LA PLACE





Saint Clément de la Place à découvrir ou redécouvrir

Depuis plusieurs années nous cherchions le moyen de faire connaître aux Clémentais le patrimoine historique de notre village.

Le conseil municipal a chargé la commission « culture et patrimoine » de réaliser un livret présentant les principaux sites et édifices remarquables, témoins de l'histoire du bourg et de ses environs.

Le but de cette plaquette est de nous faire apprécier la qualité de notre environnement patrimonial. Bien sûr, une grande partie de ces bâtiments sont des propriétés privées qui ne sont pas ouvertes au public, néanmoins, ils font partie de notre histoire et de notre paysage.

Je remercie les membres de la commission « culture et patrimoine » pour leur travail, avec une mention particulière pour les deux anciens maires : Jean-Claude LAUNAY et Jean-Pierre LAVARELLO. Je remercie également les propriétaires qui nous ont permis de réaliser des photographies de leur domaine.

Je souhaite à tous une bonne lecture qui vous permettra, je l'espère, de découvrir ou redécouvrir Saint Clément de la Place.

Le Maire Jean-Paul TAGLIONI

SOMMAIRE

- A) Les origines de la commune**
- B) Les édifices du bourg qui ont une histoire**
 - 1. La mairie
 - 2. L'église
 - 3. Les manoir noble de la Plesse
 - 4. Le château du Pinelier
 - 5. La Chiffolière
 - 6. Le Château des Brosses
- C) L'urbanisme**
 - 1. De 1870 à 1916
 - 2. Les lotissements
- D) Des hameaux en dehors de la ville**
 - 1. Saint Jean des Marais
 - 2. La Croix des Frux
- E) Les châteaux privés et belles demeures en dehors du bourg**
 - 1. Le Bitoir
 - 2. Le Bois Travers
 - 3. La Cousinerie
 - 4. Les Gâts
 - 5. La Godinière
 - 6. La Meignannerie
 - 7. Le Pré
 - 8. Le château du Rossay
 - 9. Serennes
- F) Petits lieux chargés d'histoire**
 - 1. L'Hermitage
 - 2. Le Bois Marais
 - 3. Le Petit Chauvreau
 - 4. Le Brionneau
- G) Conclusion**

A) Les origines de la commune

Voilà des milliers d'années aux ères tertiaires et quaternaires, Saint Clément de la Place et toute notre région était couverte par la mer. En certains endroits à Saint Clément on trouve à la fontaine de Grouzillouze près de Saint Jean des Marais, des coquillages en très grande quantité. Quand les eaux se sont retirées le pays se trouva couvert de forêts immenses, il faisait partie de l'immense forêt des Echats. Cette forêt couvrait des milliers d'hectares ; elle s'étendait sur toute la surface des communes actuelles de Beaucouzé, de Saint Jean de Linières, St Martin du Fouilloux, Saint Léger des Bois, Saint Lambert la Potherie, Saint Clément de la Place, du Plessis Macé voire même largement au-delà jusqu'aux terres du segréen. Les moines des grandes abbayes de Saint Nicolas d'Angers et de Saint Georges sur Loire commencèrent leur défrichage et peu à peu les ouvriers s'installèrent près de leurs chantiers (1096-1115).

En 1115 la commune porte le nom de Terra de Platea puis de 1124 à 1135 apparaît le vocable du Saint patron de l'église : Ecclesia Sancti Clémensis c'est-à-dire de Saint Clément. Quatrième pape et martyr qui est le patron des marins, il fut jeté à la mer avec une ancre au cou (100 ans après JC)

En 1657 et au 18^{ème} siècle elle devient Saint Clément de la Plesse. La Seigneurie et paroisse appartient au seigneur de la Plesse, un ancien fief et seigneurie (droit seigneurial) dont l'abbaye de Saint Nicolas en est propriétaire depuis l'origine. En 1793 la Plesse se transforme en Place

Il n'a pas été trouvé de vestiges romains ou gallo romains. Cependant il y a des traces antiques comme la grande voie d'Angers à Candé et le grand chemin de Saint Clément à Saint Barthélémy.

Dans la préhistoire, le territoire était habité comme en témoignent les dolmens et menhirs route d'Angers avant Beaucouzé (château de la Coltrie) et route de La Meignanne (domaine de Fessine). Des meules et mortiers d'époque néolithique ou « fesses de sorcière » ont été trouvés à la Gaucheterie.



B) Les édifices du bourg qui ont une histoire

1- La Mairie



L'ancien presbytère construit en 1892 devient mairie en 1982 en remplacement de l'ancienne mairie située sur la place, rue principale et aujourd'hui disparue remplacée par le nouveau quartier



L'ancienne mairie et
l'école communale publique

Sur la photo on voit la façade de l'ancienne mairie, la cour de l'école communale d'abord de garçons puis mixte. L'école des filles se trouvait derrière la mairie actuelle dans les salles de la bibliothèque à côté de la salle Hugues Aufray et était dirigée par les sœurs de la Salle de Vihiers jusqu'en 1975.

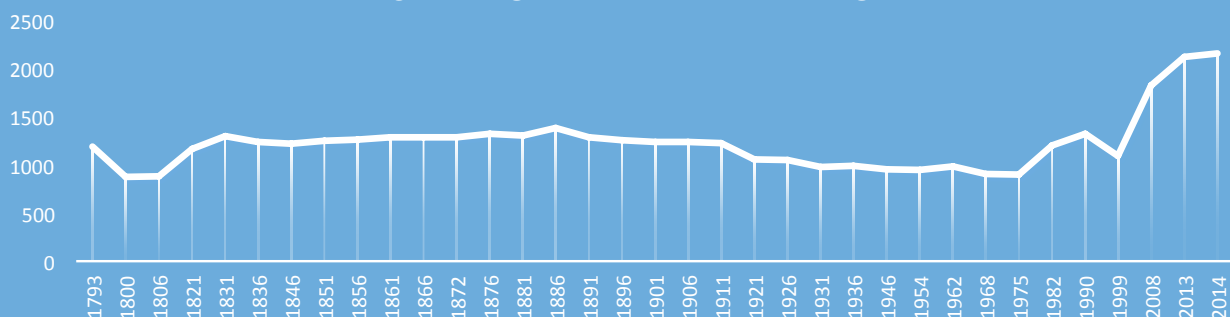


La première mairie napoléonienne
située rue de l'abattoir

Nos maires dans le temps

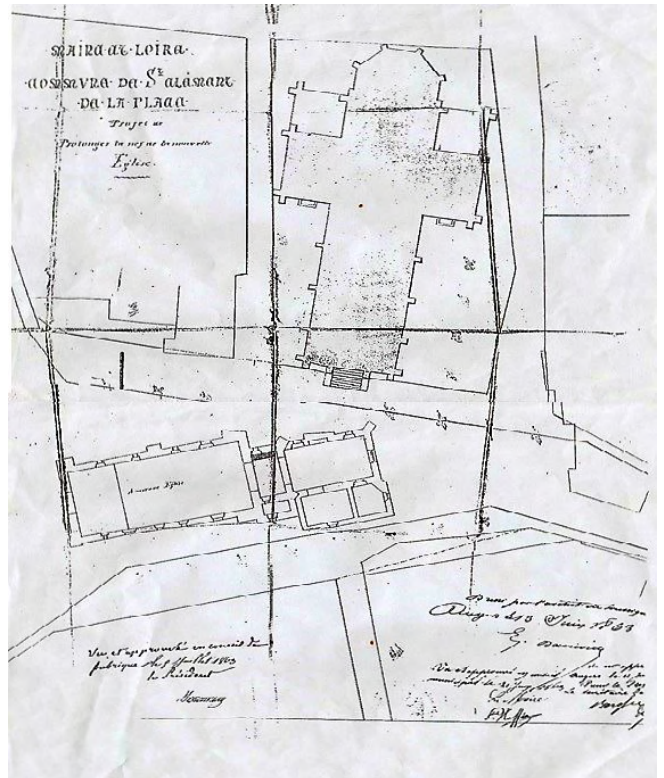
De	
- 1789 à 1793	M. THOUIN DE LA THIBERGERIE
- 1793 à 1798	M. METIVIER René
- 1798 à 1813	M. D'ANDIGNE DE BEAUREGARD Joseph
- 1813 à 1815	M. OLLIVIER DE LA PLESSE Guy
- 1815 à 1821	M. MIRVIER DE LA PLESSE
- 1821 à 1826	M. MONNIER Pierre
- 1826 à 1833	M. BESNARD-RICHOU
- 1833 à 1840	M. LEMERCIER DE LA MONNERAYE
- 1840 à 1860	M. RAFFRAY Pierre
- 1860 à 1870	M. GRIGNON François
- 1870 à 1871	M. LEMERCIER DE LA MONNERAYE
- 1871 à 1916	M. BESSONNEAU Julien
- 1916 à 1928	M. MERCIER François
- 1928 à 1935	M. COUET Jules
- 1935 à 1953	M. ROULOIS Emile
- 1953 à 1979	M. POUMAILLOU Daniel
- 1979 à 1989	M. CHATENAY André
- 1989 à 2001	M. LAUNAY Jean-Claude
- 2001 à 2008	M. LAVARELLO Jean-Pierre
- 2008 à nos jours	M. TAGLIONI Jean-Paul

EVOLUTION DE LA POPULATION DE SAINT CLÉMENT DE LA PLACE



2- L'Église

L'ancienne église dont la 1^{ère} pierre a été posée en 1683 était perpendiculaire à l'église actuelle et orientée Ouest-Est



Pour remplacer l'ancienne église devenue trop exigüe, le conseil de fabrique a approuvé le 9 juillet 1863 la construction d'une nouvelle église. Il y eu un débat : où la construire ?

Le premier choix fut l'emplacement de l'église existante, le deuxième choix sur un nouveau terrain pour former une place régulière, la place actuelle.

Bâtiment néogothique en croix latine, le chœur de l'église est pentagonal, le clocher est sans flèche pour des raisons de coût certainement. Cet édifice a été construit en 1866 et 1867 sur les plans de Monsieur Ernest Dainville, architecte à Angers, et en partie avec les matériaux de l'église de Saint Jean des Marais détruite en août 1864. Trois cloches reposent dans son clocher, la plus grosse 750 kilos a été bénie le 22 septembre 1957 par Monseigneur Chappoulie, évêque d'Angers. L'église a été restaurée en 1970 et le transept gauche en 2005.



3 - Le Manoir noble de la Plesse (Plesse-Clérembaut)

C'est un manoir du 14^{ème} siècle, renaissance orné du blason des Clérembaut avec des fenêtres à meneaux, une tour escalier, son plan d'eau, le vestige des anciennes douves qui entouraient le manoir et sa chapelle de Saint Gilles et Saint Antoine, c'est un grand logis bâti en sombre schiste des carrières d'ardoises de la Pouëze , en lourds blocs de granit de Bécon les Granit et en délicats tuffeaux du saumurois qui apportent leur note claire.

Il est situé dans le bourg derrière le lotissement du Moulin de la Croix et est devenu exploitation agricole avec ses granges monumentales.



4 – Le Château du Pinelier

C'est un manoir du 17^{ème} siècle en plein cœur du bourg avec chapelle de Saint Joseph.

Alfred de Musset (1810-1857) séjourna à plusieurs reprises chez sa sœur Hermine. Celle-ci avait épousé Monsieur Lardin qui avait hérité du château du Pinelier et ce dernier fut autorisé ensuite à porter le nom de Lardin de Musset. Alfred de Musset y aurait composé un poème « Un soir au Pinelier Alfred de Musset vêtu d'un pourpoint rouge déclama pour la première fois un poème intitulé Mardoche » cité par Madame Ledru, fille de Monsieur Lardin



5 - La Chiffolière

La Chiffolière est une ancienne maison noble du 16^{ème} siècle (1534) avec une chapelle de Sainte Barbe, demeure de François Besnard, directeur d'une filature de chanvre à Angers. Sa fille, Mademoiselle Besnard a épousé l'industriel angevin Julien Bessonneau.

La Chiffolière fut le quartier général de Julien Bessonneau où une main d'œuvre s'activait : scieurs, menuisiers, forgerons, maçons, cantonniers tous appelés à construire les nombreuses fermes du domaine et à rénover le bourg.



6 – Le Château Les Brosses



En 1875, Julien Bessonneau, l'industriel angevin achète le château des Brosses appelé curieusement « Cadyville » du nom de son propriétaire Constant Cady.

En 1880 il décide de raser la totalité du bâtiment du 16^{ème} siècle, de remblayer les douves et d'édifier son château avec dépendances, orangerie, caves ; l'ensemble fut achevé en 1888.

Autour des deux propriétés de la Chiffolière et des Brosses sera créé un vaste domaine de 1100 hectares débordant sur les communes voisines de Bécon les Granits et la Pouëze.

C) L'urbanisme

1 - de 1870 à 1916

Le bourg de Saint Clément avait comme rue importante la rue Principale venant d'Angers, passant par la place de l'église et allant vers la Pouéze.



Julien Bessonneau né à Saint-Clément-de-la-Place le 21 mars 1842. Il est issu de la riche bourgeoisie angevine. Son père Julien-Pierre-Maurille Bessonneau, est propriétaire de plusieurs métairies en Anjou. Sa mère Jeanne-Françoise Besnard est la sœur de l'industriel François Besnard (commissaire en chanvre et neveu du banquier Richou) et de Jeanne-Martine Richou, famille de banquiers angevins et propriétaires de moulins, fermes, châteaux, hôtels particuliers, et banque.

Julien Bessonneau, créateur et bâtisseur de Saint-Clément, était maire de 1876 à 1916. Il y résidait dans son château des Brosses.

Il a modifié la structure du bourg, va créer la rue Neuve, la rue de la Poste et du Louroux Béconnais où sont construites les maisons où logeront ses employés et des artisans commerçants ; alimentées en eau potable grâce à une canalisation venant du château d'eau des Brosses. Il va créer une poste et un local pour les pompiers, une boulangerie, un restaurant « le cheval blanc » et il implante une corderie, une société de boule de fort et une cantine pour les enfants des écoles.



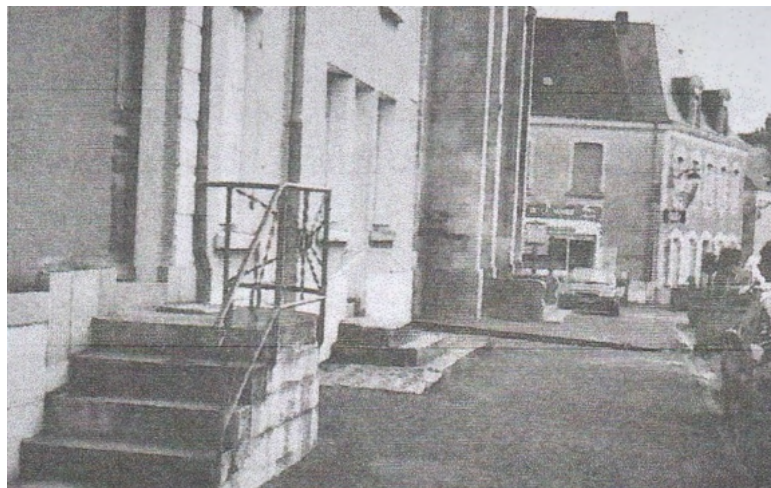
Le local de l'ancienne cantine caractérisé par l'alternance de tuffeaux et de briques



Dans la rue Neuve, 2 cheminées portent les initiales de Julien Bessonneau



La place de l'église est abaissée afin de ne pas fatiguer ses chevaux car il venait résider en son château des Brosses en « équipage » et la pente était ardue. On remarque que les maisons du bourg autour de la place de l'église ont des marches à leur seuil... attestant cela.



La poste

La poste était au carrefour de route de Bécon les Granits et celle du Louroux Béconnais. La rue porte son nom « rue de la poste au numéro 6 » Elle donne aussi sur la rue neuve.



La corderie

C'est une bâtisse qui détonne dans le paysage ardoisier de la commune, car la toiture y est de tuiles romaines.

C'est au début du XXe siècle un atelier de confection de filets de pêche, de filets à provisions et de ficelles pour une trentaine d'ouvrières employées « à façon » à Saint-Clément-de-la-Place et il donne du travail à domicile sur les communes environnantes employant 1500 femmes, visitées, ravitaillées par des contremaîtres d'Angers.

Puis le bâtiment de la corderie est devenu un musée où ont été entreposés les nombreux objets ramenés des voyages de la famille Bessonneau. En 1982, le bâtiment devient de nouveau atelier de confection Ivetflo employant une vingtaine de personnes qui confectionnait des vêtements de femme pour la Redoute.

Actuellement ce bâtiment est devenu un entrepôt de brocante et antiquités.

2 - Les Lotissements

Le premier lotissement « Le Moulin de la Croix date de 1970 (le calvaire est sur le point haut du bourg dominant au loin la forêt de Longuenée, 2 moulins y avaient été construits). Il s'étend au Nord du bourg, entre la rue du Moulin de la Croix menant à la Membrolle sur Longuenée et Brain sur Longuenée, et le chemin de la Plesse (*nombre de maisons?*)

Le deuxième lotissement créé en 1980 se situe à l'entrée du bourg, route d'Angers et porte le nom du château « le Pinelier » et regroupe 28 maisons.

Le troisième lotissement, « Le Puits Doux », nom du puits qui était utilisé par les habitants de l'ancien quartier, bâti en quatre tranches de 1993 à 1999 regroupe 70 maisons.

Le quatrième lotissement « les Vauguenais » (là où les veaux venaient) de 2002 (28 maisons) est un ensemble paysager, les trottoirs sont protégés par des haies et bénéficie d'une grande plaine de jeux, avec un étang crée et destiné à récupérer les eaux de pluie, un lieu prisé des clémentais qui y pêchent, piqueniquent...

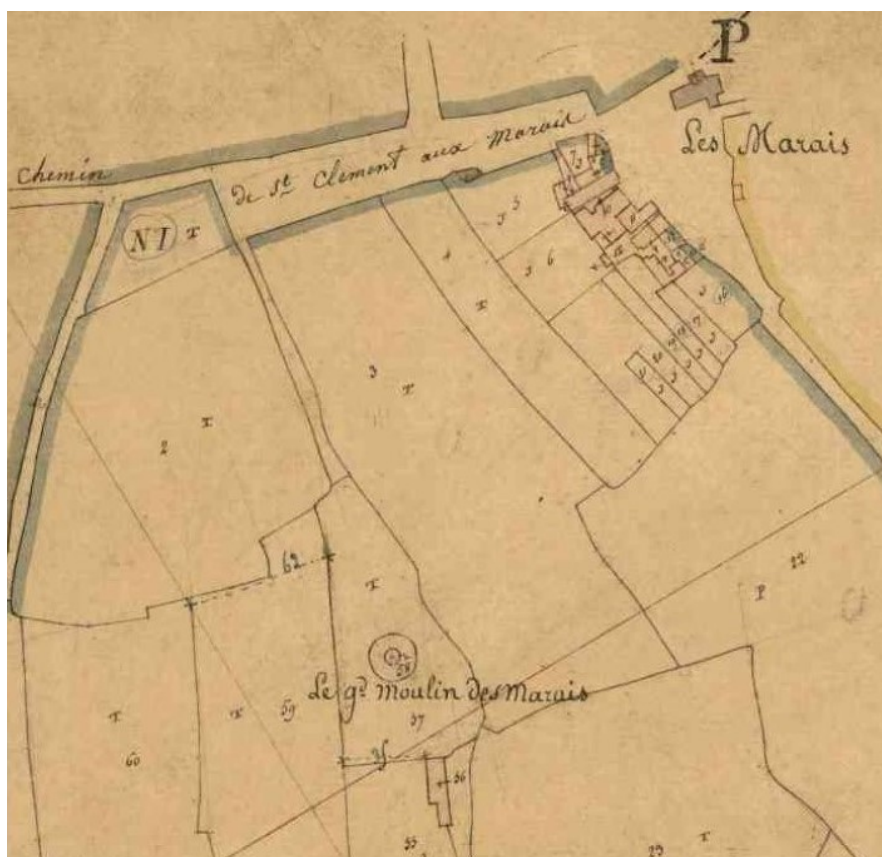
Le dernier lotissement de « la Z.A.C. des Vignes crée en 2004 (ZAC Zone d'Aménagement Concerté), là où étaient plantés jadis des vignes de raisin rouge et blanc (Un ensemble important d'implantations d'habitations à l'ouest du bourg de 2005 à 2008 en trois tranches.



D) Des Hameaux en dehors du bourg

1- Saint Jean des Marais

Près de la paroisse de Saint Clément se trouvait la paroisse Saint Jean des Marais qui s'appelait Decima de Mares en 1096 puis Capella des Marais en 1326 et sous son vocable actuelle en 1783. Une chapelle existe dès le 13^{ème} siècle sous le vocable de Saint Jean Baptiste et est érigée en cure. En 1697 le petit cimetière est enclos, la chapelle du clocher et de la flèche sont refaites. L'année d'après en 1698, le grand cimetière est aussi enclos, reste à savoir où était ce grand cimetière pour 250 habitants en 1788 ? « *Sis au bout du pré de la chapelle* », d'après Célestin Port !



En 1699 la statue de Saint Sébastien est placée dans l'église

En 1787, 100 ans plus tard une nouvelle église est construite et consacrée le 29 janvier, la flèche du clocher placée le 3 octobre suivant. La paroisse fut supprimée et réunie à Saint Clément par ordonnance épiscopale du 20 février 1809.

L'église a été rasée en août 1864 et les matériaux utilisés pour construire l'église neuve de Saint Clément de la Place. Il ne subsiste que le chœur de l'ancienne église érigé en chapelle.

On trouve dans les Herborisations de Merlet de la Boulaye rédigées et publiées en 1800, le plus ancien document connu sur les faluns et les marnes de Saint Clément de la Place c'est-à-dire un dépôt marin composé de sable et d'une quantité prodigieuse de coquilles et de polypiers (squelette de coraux. Le vocable Decima de Mares évoque peut-être le dépôt marin faisant référence à cette période où la région était couverte par la mer.



On peut remarquer aussi que le terme MARAIS correspond dans trois appellations Bois Marais, Bas Marais, Haut Marais lieux proches de Saint Jean des Marais.

2- La Croix des Frux (fruits)

Le lieu-dit La Croix des Fruits changé en Croix des Frux (Frux en latin = Fruits) ? C'est un hameau d'une dizaine de maisons à la limite de la commune sur la route d'Angers. Il y a un moulin, le moulin de la Tansolière au carrefour des trois routes, c'est le premier moulin à posséder une orientation automatique des ailes (système Berton).



A l'origine c'est une closerie : petit clos, petite propriété entourée de murs ou de haies et possédant une maison d'habitation. Une assemblée villageoise s'y tenait à la Pentecôte avec course cycliste, manège et bal chez « Tintin » le patron du débit de boisson.

Une croix et une statue de Noël Pinot a été pendant un temps érigée route d'Angers.

E) Des châteaux privés et de belles demeures en dehors du bourg

1. Le Bitoir (petit et grand)

Ferme dès 1220, Bithetioire, on fait mention en 1499 de « l'hostel et hébergement de Butitoire » puis ensuite on disait et écrivait La Grande Bitoire et la Petite Bitoire.

Le domaine est bordé d'anciens fossés...sur le ruisseau du Brionneau avec un étang et un moulin à blé, appartenait dès avant le XVème siècle aux seigneurs du Plessis Macé.

En 1710, Le Grand Bitoire appartenait à Pierre Blanvillain, notaire à Angers.

Auprès de la Petite Bitoire sur le ruisseau qui précède le village de St Jean des Marais, une large pierre porte une empreinte grossière en forme de pied d'homme. On raconte que l'apôtre Saint Jean passant dans le pays fut arrêté à cet endroit par son hôtelier qui lui réclama son écot « j'ai payé » dit le Saint homme « aussi vrai que mon pied va marquer là », l'aubergiste effrayé s'enfuit.

2. Bois Travers

C'est un ancien manoir noble du XVème siècle situé sur la route de Saint Clément vers Bécon les Granits

« Pendant la nuit du 9 juillet 1795, le Général Lebley fit partir d'Angers un détachement de 1000 hommes sous les ordres de l'adjudant général Verpot qui attaqua une compagnie royaliste à la Meignanne, la mirent en fuite et poursuivirent leur marche jusqu'au château de Bois Travers, là ils surprirent en plein sommeil une autre compagnie qui dérouta encore avec une perte de 25 hommes. Les républicains prirent dans la demeure le drapeau des vaincus brodé par les dames d'Angers et orné de deux fleurs de lys ».

L'hippodrome de Bois Travers à 1km à la sortie du bourg accueillait avant 1939 des réunions hippiques



3. La Cousinerie

C'est une ferme qui appartient en 1650 à Antoine Goussault, maître ordinaire de la Chambre des Comptes de Paris, et fut acquise de son fils Jacques Goussault, conseiller au parlement, par Jean Hubert, bourgeois d'Angers le 31 mai 1656.

La Cousinerie a cette particularité d'avoir ses linteaux de chêne, formant une corniche, avec mouluration à doucine droite, il est plus courant de rencontrer cet ensemble en appareillage de tuffeau. Une petite rangée d'ardoises scellées à la chaux protégeait le dessus.



4. Les Gâts

C'est un ancien fief avec maison noble qui relevait des seigneurs du Plessis Macé. Il appartient à la famille de Saint Pern. Sur la route de Brain après le carrefour de la Bartaie, on l'aperçoit à gauche au bout d'une allée de sapins.



Château des Gâts et son étang

5. La Godinière, ou Gaudinière XVIème siècle

C'est une grosse gentilhommière représentative de l'architecture Louis XIII, logis construit sur les vestiges d'une maison fortifiée dépendant de la paroisse de Saint Jean des Marais.

L'histoire raconte que de là avec ses archers, le Prévot, René Gourreau, propriétaire des lieux détroussait les passants et les marchands. Il fut dénoncé à la justice d'Angers par un gros marchand de Varades, nommé Prénouveau qui s'était évadé de la tour où il avait été mené les yeux bandés. Le Prévot fut envoyé à Paris et après enquête et jugement condamné le 6 mai 1580, il fut pendu le surlendemain devant le Louvre.

Ensuite cette belle demeure appartenait à « noble homme, sieur Pierre de Fay mort en 1597 et dont la tombe décorait l'église.



6. La Meignannerie, ancien logis du XVIIème siècle

Dans ce logis y a habité Maître Hubert avec sa femme Renée de Cressy en 1666.

En 1760 il était habité par l'administrateur des incurables, mort en 1762, inhumé à Angers le 16 décembre en « présence d'un convoi général de toute la ville ».

Il existait au bout de la cour une chapelle de Sainte Anne fondée le 9 juillet 1658. Les curés de Saint Clément et de la Meignanne étaient tenus d'entrer aux rogations et de chanter une Salvé Régina sous le bénéfice de deux pots de vin et d'un boisseau de froment en pain.

Ce manoir est propriété de la famille Coulanges



7. Le Pré

L'ancien fief du Pré : terre, droit au revenu qu'un vassal tenait de son seigneur et en échange desquels il devait accomplir le service dû à celui-ci.

C'est une maison noble avec chapelle. Au XVIème siècle donnait son nom à une famille de chevalerie : Jean du Pré (1513) puis en 1754 à René Nepveu curé de Saint Clément de la Place. Devenue ferme la chapelle a servi un temps comme soue à cochons.



8. Château du Rossay, XVIIIème siècle



Terra de Roca en 1096 d'où le nom de Rossay / terre et seigneurie avec vignes, étangs, jardins 1540.

Le logis du XVIII a été transformé en château par l'adjonction des deux ailes. Il a appartenu à Monsieur de la Monneraye puis à la famille Cotreau actuellement

9. Serennes, XVIIème siècle

C'est un Logis noble, une demeure d'une grande élégance avec son orangerie situé sur la route conduisant à Brain sur Longuenée. En est propriétaire en 1799 Olivier de la Plesse puis ensuite en 1864 Pierre Raffray, ancien maire de la commune



F) Petits lieux chargés d'histoire

1. L'hermitage

On raconte qu'au XVIIème siècle, Frère Aurelle quitte l'ordre des Ermites de Saint Augustin pour « s'établir ermite en son particulier ». Il se fixa dans l'Hermitage de la forêt de Longuenée où se trouvait un refuge habité dès le XIIIème siècle par un chevalier retiré du monde. Il causa un scandale innocent qui l'obligea d'en sortir... il lui était resté une sœur pauvre qui ne savait où donner de la tête. Elle crut pouvoir demeurer avec son frère dans l'Hermitage. Elle allait par la campagne exercer le métier de couturière. Mais comme tout le monde n'est pas obligé de savoir que c'était la sœur de Frère Aurelle, on parla mal de sa conduite quoiqu'au fond il n'y eut d'autre mal qu'une imprudence « scandaleuse » et fut obligé de quitter les lieux. C'est aujourd'hui une ferme.

2. Le Bois Marais

Le Bois Marais est petit bois où subsiste une élévation factice de terre qui passe pour une motte féodale ?!

3. Le Petit Chauvreau

Le Petit Chauvreau ou Chauvereau, c'est un ancien domaine dépendant de la cure du Plessis Macé. « il en dépend une butte dite des Tesneries où la bêche met à jour d'anciennes tombes médiévales en ardoises ? »

4. Le Brionneau

Source du Brionneau, Commune de la Pouëze en Maine et Loire, D.961, au NO de la Mulière



Torrans, fluvius Brionellus en 1040. C'est un ruisseau né sur la commune de la Pouëze à la capetière (source), traverse les communes de Saint Clément de la Place, de la Meignanne, d'Avrillé et d'Angers sur 26 km.

Ce ruisseau a des affluents : les ruisseaux de Vilnière, de l'Ardézière, de la Féraudière, de Galiad de Longuenée, de St Clément et de la Pouëze. Le Brionneau se jette dans l'étang St Nicolas à Angers quartier Belle-Beille qui alimente la Maine.

L'étang St Nicolas (Optinum Stagnum) fut creusé par ordre du conte Foulques-Nerra (Xème siècle)

Le ruisseau forma au IXème siècle les limites des possessions bretonnes en Anjou.

Un pont (?) servait de passage à une voie romaine « la voie triomphale (Via Triumphalis, 1033) certainement la route partant d'Angers vers Nantes ?

Le Brionneau parcourt la commune sur 4,5 km et un autre ruisseau la Romme ou se jette le ruisseau du Druyer, traverse la commune sur 7 km.



Le Brionneau en crue dans le parc Balzac à Angers

G) Conclusion

En 1912, avant la Grande Guerre dont le monument aux morts témoigne de l'effroyable boucherie, Saint Clément compte 1238 habitants. La commune vit en semi autarcie avec ses commerces et ses artisans. La commune est rurale, il y a des exploitations à fermage, des propriétaires exploitants et des propriétaires rentiers qui habitent les châteaux et demeures dont nous avons rapporté l'histoire.

La commune a grandi, cent ans plus tard elle compte 2200 habitants et aller à Angers n'est plus une expédition. Angers est le bassin d'emploi de Saint Clément de la Place et des communes alentours.

Les commerces ont déserté le bourg, les grandes surfaces les ont supplantés. Néanmoins, café, épicerie, boulangerie, salon de coiffure subsistent. Le service médical est présent et l'emploi local est préservé.

Notre ambition en publiant cette brochure est d'expliquer les lieux où nous vivons, de faire l'histoire de notre commune. Cette étude n'est pas exhaustive, elle est l'œuvre des deux anciens maires précédents et du maire actuel de la commune et de la commission culturelle.

Sources : Célestin Port, dictionnaire historique géographique et biographique de Maine et Loire (tome 1 :1874, tome 2 : 1876 et tome 3 : 1878) archives départementales de Maine et Loire et archives de la Commune.

Remerciements

Le Maire : Jean-Paul TAGLIONI

Les anciens Maires : Jean-Claude LAUNAY, Jean-Pierre LAVARELLO

Les membres de la commission culture : Florence BRECHET, adjointe, Hélène BRUNET, Josy FROGER, conseillères municipales.

L'adjoint chargé de l'information et de la communication : Philippe VEYER



Publication municipale de Saint-Clément-de-la-Place

Edition juin 2018